

**Quelques textes de Chiara Lubich (Édition Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de décembre 2013**

**« Que le Seigneur fasse croître et abonder l'amour que vous avez les uns pour les autres et pour tous. »** (1 Thessaloniens 3, 12)

**POINTS A SOULIGNER**

- Paul rappelle une loi inhérente à l'amour même : il doit toujours grandir en le maintenant toujours vivant et actif et cela dans toutes les occasions que nous offre la vie.

- Dangers les plus fréquents: l'individualisme, la superficialité, la médiocrité.

- Pour vivre cette parole, faisons grandir l'amour réciproque dans tous nos milieux de vie : famille, travail, Église...

- N'oublions aucun des aspects de l'amour : tolérance, compréhension, accueil mutuel, patience, miséricorde.

**Extrait de « Le frère » :**

- Le chemin le plus rapide, p. 38 :

Il y a plusieurs façons de nettoyer une pièce : on peut recueillir la poussière grain par grain ou aller jusqu'à utiliser un aspirateur puissant... Cependant si on tient à la propreté, on peut aussi changer de pièce et le tour est joué.

De même pour nous sanctifier. Nous pouvons de suite nous écarter nous-mêmes en laissant vivre Jésus en nous. C'est-à-dire vivre *en nous établissant en quelqu'un d'autre* : dans le prochain par exemple, que nous côtoyons instant après instant. Nous chercherons alors à vivre sa vie dans toute sa plénitude.

Nous vivons alors comme dans la Trinité, qui n'est qu'Amour. Le Père vit dans le fils et le Fils dans le Père. Et leur amour réciproque est l'Esprit-Saint. Il en va de même quand nous vivons en nous établissant dans notre frère.

Il faut perdre sa vie pour la retrouver. Car dès que nous retournons en nous-mêmes pour apporter une réponse à ce frère, nous retrouvons en nous la présence d'un Autre, l'Esprit-Saint qui a pris la place de notre néant.

On peut entrer en l'autre de plusieurs façons : en forçant la porte par exemple... Ce que fait par exemple celui qui n'écoute pas son frère jusqu'au bout. Il ne

meurt pas complètement dans son frère - qui pourtant est son paradis, son royaume - mais veut absolument lui donner les réponses que sa propre tête lui suggère. Ces réponses peuvent d'ailleurs être inspirées, mais elles ne sont pas le souffle de l'Esprit Saint qui donnera la vie à ce frère.

Il y a par contre celui qui, amant passionné de Jésus abandonné, meurt plus volontiers et écoute son frère jusqu'au bout sans se préoccuper d'une réponse à apporter. L'Esprit Saint la lui suggérera à la fin. (...)

- **Amour du prochain et évangélisation, p. 41 :**

*Passage d'une lettre à un groupe de jeunes :*

Ne me dites pas que les habitants de votre ville sont durs, que vous n'avez ni les capacités nécessaires, ni le temps, etc. Ce n'est pas vrai ! *L'amour triomphe de tout !*

C'est l'amour qui manque dans notre cœur ! Trop souvent, nous croyons qu'aimer Dieu signifie passer des heures en adoration, fréquenter des groupes spirituels, prier longuement, etc. Ce n'est pas seulement cela la religion.

C'est aller chercher les brebis perdues, après avoir mis les autres en lieu sûr. *C'est se faire tout à tous ! C'est aimer concrètement, comme nous-mêmes, toutes les personnes qui sont à côté de nous. C'est désirer pour elles ce que nous désirons pour nous-mêmes.*

C'est être entourés de cœurs qui attendent du nôtre la parole qui donne la vie. C'est aimer ! Aimer en mettant de côté notre moi, *nos façons de voir, nos habitudes.*

Le Seigneur veut avoir de telles personnes, *âmes de feu*, sans problèmes spirituels, éternels obstacles à l'amour. Des personnes sachant s'aimer les unes les autres, allant au-delà de leur petit monde et de leurs intérêts. Des personnes sachant s'intéresser pleinement à ce qu'aiment les autres, faisant passer cela *avant leurs propres intérêts.*

- **Se faire un : être passif ou actif ? p. 63 :**

*Question d'une personne du Mouvement : Nous donnons parfois l'impression d'être passifs en nous faisant toujours un avec les autres. Comment éviter cela ?*

Les premières focalines et moi-même n'étions certainement pas passives ! Si nous sommes allées dans le monde entier, c'est que nous avons été actives. En lisant votre question j'ai analysé ma manière de « me faire un »...

En fait je ne me fais pas *un* sans porter un jugement sur ce que cette personne me dit. Je me fais *un* avec cette personne en écoutant la voix qui est en moi. Et je me sens responsable de le lui exprimer, disant par

exemple : « Tu me dis cela, pourtant sache qu'il en va autrement... »

En outre, si cette personne fait du mal ou bien porte un jugement négatif sur une autre, ou encore en dit du mal, je me fais *un*, je l'écoute, mais ensuite je lui fais des reproches, parce que la voix en moi me dit d'agir ainsi.

Attention donc à ce que signifie *se faire un*. Quand on se fait *un*, confrontons ce qu'on nous dit avec ce que la voix de la conscience suggère en nous. En agissant ainsi, nous ne sommes pas passifs, mais véritablement actifs.

Faisons néanmoins bien attention car il est parfois tentant, surtout en famille, de se faire *un* avec l'un, puis avec l'autre, mais sans réfléchir, pour qu'il y ait la paix à la maison, pour que chacun ait sa tranquillité.

Pour se faire *un*, il faut au contraire garder un esprit critique. Puis avec amour, beaucoup d'amour, exprimer alors ce que nous pensons. En le disant après nous être faits *un* et comme un don d'amour, cela aide chacun à se construire.

#### **Extrait de « Pensée et spiritualité » :**

##### **- Travail à deux, p. 112 :**

Il est sage de passer le temps qui nous reste, à vivre à la perfection la volonté de Dieu dans le moment présent.

Parfois cependant, des préoccupations nous assaillent. A propos du passé, de l'avenir, du présent, des circonstances ou des personnes et nous ne pouvons nous y consacrer directement. Il nous en coûte alors de nous maintenir sur le chemin que Dieu désire de nous.

Pour vivre à la perfection, il faut de la volonté, de la décision, mais surtout une *confiance* en Dieu qui peut aller jusqu'à l'héroïsme.

« Je ne peux rien faire dans ce cas pour cette personne chère qui est en danger ou malade, pour dénouer cette situation impossible... »

« Eh bien, je ferai ce que Dieu désire de moi en cet instant : étudier le mieux possible, balayer ma chambre, prier, bien m'occuper de mes enfants... »

« C'est Dieu qui veillera à démêler cette affaire, à reconforter celui qui souffre, à trouver une solution à l'imprévu. »

Ce travail à deux, réalisé en parfaite communion, requiert une grande foi dans l'amour de Dieu pour ses enfants et permet à Dieu d'avoir confiance en nous pour nos actions. Une telle confiance réciproque fait des miracles. (...) Avec évidence, nous ferons l'expé-

rience que nous sommes réellement enfants de Dieu-Père qui peut tout.

#### **Extrait de « La Parole de Dieu » :**

##### **- Tout l'Évangile, parole par parole, p. 136 :**

Sans la connaissance de l'alphabet et des règles grammaticales élémentaires, on reste analphabète toute la vie, incapable de lire ni écrire.

De même, ne sachant pas assimiler, une par une, les Paroles que Jésus a gravées dans l'Évangile, même en étant de « bons chrétiens », nous resterons de fait « analphabètes de l'Évangile », incapables d'écrire le Christ par notre vie.

Plus je vis et plus je vois la beauté de la Parole de vie. C'est la pilule où est concentré tout ce que Jésus a apporté sur terre : le message évangélique.

Ses paroles sont celles d'un Dieu et elles sont chargées d'une force révolutionnaire insoupçonnée. En apprenant à les assimiler dans notre esprit, nous engendrons le Christ spirituellement dans notre cœur.

Oui ! C'est bien ce que nous devons faire : nous alimenter de la Parole de Dieu. Et, de même qu'il est possible aujourd'hui de nourrir tout le corps avec une seule pilule, ainsi nous pouvons nous alimenter du Christ en vivant une seule de ses Paroles à la fois.

Dans chacune d'elles, en effet, il est présent.

De cette façon, puisque ce qui compte est *l'être* et non *l'avoir*, soyons certains que, par la Parole, l'Être par excellence est et grandit dans notre cœur.

C'est Dieu qui est. Ce sera donc l'Être qui pourra agir en nous.

Quand il enseignait, Jésus parlait avec autorité. Ses discours sont une série d'affirmations inspirées par la Vérité en personne.

Pour cette raison, il est bon que nous nous « réévangélisons » en assimilant une à une ses paroles, jusqu'à ce qu'elles pénètrent au plus profond et deviennent presque la substance de notre âme, une nouvelle façon de penser de l'homme nouveau en nous.

Agir ainsi est la révolution la plus profonde et la plus sûre, celle qui est nécessaire aujourd'hui.

Toutes les paroles de vie de l'Évangile doivent s'imprimer petit à petit en nous, jusqu'à ce que nous ne soyons plus capables de raisonner autrement que comme le Christ.